



N° JAU/13 - 30 avril 1959

CONNAÎTRE L'ISLAM ET LE MONDE MUSULMAN D'AUJOURD'HUI

Connaître l'Islam et le monde musulman d'aujourd'hui, c'est bien sûr, ce que nous essayons de faire par chaque livraison de "Comprendre". Mais il est bon de pouvoir renseigner et informer d'autres chrétiens attentifs à ces problèmes en leur recommandant tel ou tel ouvrage accessible à un très large public.

C'est pourquoi nous parlerons de trois livres récents qui méritent d'être diffusés : "Connaître l'Islam" de Louis Gardet, "l'Islam et les musulmans d'aujourd'hui" et "Destin du Proche-Orient" de Pierre Rondot.

Les ouvrages d'introduction à ces questions ne manquent certes pas. Il en existe d'excellents comme ceux de Massé, du R. P. Abd el Jalil, de Sourdel, etc. Mais si les pages qui décrivent l'Islam traditionnel valent toujours, par contre celles qui se rapportent à la vie contemporaine du monde musulman ont besoin évidemment d'être revues et complétées périodiquement. S'il faut connaître ce qui constitue la base même de la doctrine islamique, il est non moins nécessaire d'être sérieusement informé sur le "frémissement de l'Islam d'aujourd'hui", selon l'expression de M. Rondot.

"CONNAÎTRE L'ISLAM"

Louis Gardet

A. FAYARD, coll. Encycl. "Je sais, je crois", Paris 1958, 160 p. 350 Fr.

La collection "Je sais, je crois", véritable encyclopédie du XX^e siècle pour un chrétien désireux d'être éclairé s'enrichit par ce volume d'un travail de qualité et de solidité. L'auteur est un de nos meilleurs orientalistes actuels et nous lui devons des études remarquables tant sur la théologie et la mystique musulmane (comparées même avec celles du Christianisme, ou de l'Hindouisme et du Judaïsme), que sur la Cité musulmane.

L'ouvrage présenté ici est un livre complet où l'histoire, la pensée traditionnelle et la politique contemporaine des Etats musulmans sont décrits et analysés avec une grande maîtrise intellectuelle. Il n'était pas facile de condenser en 160 pages les grandes questions que sont celles par exemple des origines de l'Islam, de la Communauté musulmane, des valeurs de foi et des valeurs morales, que les problèmes essentiels de l'Islam actuel.

Nous remarquons que les annexes nombreuses se présentent comme de courtes, mais éclairantes mises au point de certaines questions importantes ainsi, celles sur le Coran et les mystères chrétiens, sur Mahomet et les Chrétiens du Najran ; sur la place d'honneur du peuple arabe, de même que sur le statut de "protection" (dhimma) dans la Cité musulmane traditionnelle, etc... Les sectes sont suffisamment décrites pour savoir de quoi il s'agit et ce n'était pas là travail aisé vu leur complexité.

Le dernier chapitre est particulièrement bienvenu, puisqu'il est centré sur les conditions du dialogue entre Islam et Chrétienté. Après avoir évoqué les étapes passées des rapports entre les deux mondes musulman et chrétien, l'auteur aborde avec clarté deux tentations qu'il s'agit de vaincre : celle du combat dialectique "où il faudrait à tout prix minimiser les positions de l'adversaire pour le mieux convaincre d'erreur" et celle du vouloir plaire à tout prix en "s'enlisant dans les méandres d'un syncrétisme niveleur".

La première tentation est ancienne. Elle multiplie les incompréhensions vis à vis des musulmans et des valeurs religieuses de l'Islam, recherchant les défauts de la cuirasse, les petits côtés, durcissant des positions ou refusant de voir les vertus morales et sociales de la vie quotidienne musulmane. Il reste, néanmoins, que, même si le Coran n'a pas voulu dire tout ce que les musulmans ont voulu lui faire dire au cours de l'Histoire le poids de treize siècles de vie musulmane pèse lourdement sur les conditions présentes du dialogue. Beaucoup de préjugés doivent tomber de part et d'autre.

La deuxième tentation consiste en cette attitude intellectuelle qui en arriverait assez vite, sur le plan dogmatique, à "une sorte d'équivalence ou, du moins à un parallélisme possible dans l'économie divine du salut". Certaines hypothèses de travail sont présentées comme des certitudes et cela peut devenir catastrophique lorsque ces positions sont lancées dans le grand public. A la limite extrême, nous trouvons le syncrétisme à la René Guénon par exemple, les compromis hindouisants, les équivalences fallacieuses et l'interchangeabilité des religions. "Le tout est de savoir, comme l'écrit L. Gardet, s'il existe ou non une Vérité qui ne soit pas faite de main d'homme. Et si oui, c'est en se situant d'abord dans la lumière, comme le disait à peu près le pseudo-Denys, que la Vérité s'affirme et se fait attirante".

L'entente et l'amitié ne demandent pas que nous confondions tout et ici même nous avons souvent dit qu'il fallait faire des distinctions et ne pas faire d'équivalences. ¹

Les rencontres ne peuvent donc avoir lieu fructueusement sur une base de débats apologétiques ou de "pseudo ententes dogmatiques" dissolvantes et stériles. Deux perspectives sont envisagées alors par l'auteur.

"Tout d'abord on doit souhaiter que nombreux soient les chrétiens qui aient le souci de connaître, en toute justice intellectuelle, l'Islam tel qu'il est, en ses dogmes et sa mentalité religieuse, et en son histoire ; et que nombreux soient les musulmans qui aient le même souci à l'égard des dogmes et de la vision du monde chrétienne. Connaître l'autre ab intra". (p. 145).

Une ascèse intellectuelle est nécessaire pour se purifier de nos préjugés, de nos gauchissements qui dévient les jugements et leur font perdre de leur objectivité. Il ne peut s'agir de caricaturer l'interlocuteur, mais bien au contraire qu'il puisse se reconnaître dans ce que nous pensons de lui. Nous aimerions d'ailleurs, disons-le en passant (mais cela a déjà été souvent écrit!), qu'il y ait un peu plus de musulmans "occidentalistes" vulgarisant valablement auprès de leurs coreligionnaires ce qu'ils ont pu découvrir loyalement des valeurs chrétiennes et contribuant ainsi à rectifier les erreurs de la mentalité populaire sur les grandes Vérités de base, au moins, du Christianisme.

La deuxième perspective est, pour le Chrétien, de ne pas oublier que "l'Islam est donné comme un tout: on engage des options politico-sociales de culture religieuse". Il est clair que le dialogue ne s'améliore pas lorsque les incidences politiques apparaissent. Or l'Islam entend bien faire la fusion entre le spirituel et le temporel.

Les points d'application souhaitables énoncées par Louis Gardet sont :

- **ceux de la culture profane** (ou de la culture comme valeur temporelle) : recherches scientifiques poursuivies en commun par exemple, rencontres ouvertes à un public cultivé (ainsi les cours internationaux d'été à Toumliline, au Maroc), échanges dans les domaines littéraires et artistiques ;
- **ceux du plan politico-social** : relations entre Etats où la chrétienté comme telle ne peut être engagée, tout en sachant que, pour l'ensemble des peuples musulmans, Occident égale

¹ Cf. le n° 2 de la série saumon, repris dans "Les Missions Catholiques" n° 72, de oct. /déc. 1958

Chrétienté, relations diplomatiques des Etats musulmans et du Saint Siège, mais aussi, plus concrètement, entraide et service fraternel de groupes de chrétiens et de musulmans, prise en charge des misères et lutte contre les injustices sociales.

- **ceux des valeurs de culture religieuse** : il n'est pas question ici d'échanges engageant la vérité religieuse et les dogmes, mais d'un dialogue "engageant l'expression humaine de l'attitude de l'âme envers Dieu". Comprendre la sensibilité religieuse des uns et des autres en toute justice intellectuelle et charité fraternelle, "tout-en gardant parfaitement clair le "discernement théologique".

Vigueur de la pensée et sûreté de la doctrine, bienveillance et sympathie mais aussi clairvoyance sont les caractéristiques de cet ouvrage au terme duquel l'auteur formule le souhait que la culture musulmane cesse d'être affaire de spécialistes-et qu'elle soit ouverte à l'intérêt vital d'un large public lettré.

Analysant longuement ce travail, un Tunisien musulman M. Mohamedd Talbi, écrivait dans "La Presse" que l'auteur avait pleinement réussi à nous donner une vision ab intra de l'Islam en un tableau succinct, mais précis et consciencieux.

"Disons, poursuit-il, que la peinture qu'il nous offre de l'Islam, tel qu'il a été façonné par des siècles d'évolution et tel qu'il se présente à nous dans ses recherches actuelles et ses virtualités d'avenir est ressemblante au modèle : elle fait connaître l'Islam et le but est atteint".

Et M. Talbi formule le vœu que "nombreux soient les musulmans qui aient le même souci (de connaissance) à l'égard des dogmes et de la vision du monde chrétien".

Ce petit ouvrage, si riche, devrait d'ailleurs solliciter le lecteur pour des études plus exhaustives et plus directes. Et ce n'est pas le moindre de ses mérites que d'en avoir excité le désir.



"L'ISLAM ET LES MUSULMANS D'AUJOURD'HUI"

Pierre RONDOT

Edit. de l'Orante, coll. "Lumière et Nations", Paris 1958, 374 p. avec une bibliographie, une carte, un index et des tableaux.

Consacrée à la connaissance des religions non chrétiennes, l'excellente collection "Lumière et Nations" dirigée par le R. P. Rétif, S. J. débutait par un ouvrage de Charles Couturier "Mission de l'Eglise" (1957) ; elle vient de s'enrichir d'une "Introduction à l'Hindouisme" due à Maurice Queguiner. C'est dire que le livre de M. Rondot y trouve une place de choix. Praticien de l'Islam contemporain, l'auteur est bien connu pour ses chroniques de "La Croix" ou des "Etudes" si éclairantes et objectives. Directeur du Centre des Hautes Études de l'Afrique et l'Asie modernes, M. Pierre Rondot nous livre toujours dans ses conférences et ses écrits une connaissance vivante du Proche Orient et son ouvrage sur "Les Chrétiens d'Orient" (Peyronnet 1955) est un magnifique témoignage de l'effort entrepris pour faire rejoindre le lecteur français et son frère d'Orient "par la pensée et par le cœur".

Dans l'avant-propos du présent ouvrage, l'auteur nous convainc facilement de la nécessité d'étudier l'Islam moderne. Cependant, ces problèmes musulmans d'aujourd'hui n'avaient été abordés jusqu'ici que d'une façon fragmentaire ou que dans des ouvrages non accessibles à un large public. Le livre de M. Pierre Rondot comble très certainement cette lacune.

Renonçant au plan classique des manuels élémentaires, l'auteur étudie les musulmans d'abord dans le cadre de leur monde actuel et de leurs problèmes pour ne revenir qu'ensuite aux sources de l'Islam. La méthode est ainsi plus vivante.

Les difficultés de l'entreprise sont grandes, certaines formes "d'objectivité" pouvant être blessantes pour les musulmans. D'autre part comme nous le lisons,

"il serait également blâmable de prétendre "se mettre dans la peau du Musul-

man" en feignant une adhésion intellectuelle à la Révélation coranique ou de heurter systématiquement ce croyant loyal en prenant à l'encontre du "phénomène coranique" une attitude rationaliste".

... "Lorsque nous écrivons sommairement "la Révélation", nous entendons le texte que les Musulmans croient avoir été révélé ; nous ne feindrons pas pour autant de partager cette foi, mais nous manifesterons à son égard, même en notant éventuellement ce que la science positive articule sur ce sujet, le respect non simulé que mérite une croyance élevée et sincère" (p. 13).

Voilà donc un travail empreint de probité intellectuelle, de tact, de respect et de compréhension des musulmans.

Si nous parcourons ces pages nous nous apercevons que l'auteur a été fidèle à la ligne tracée tant par rapport au ton qu'au point de vue de la présentation vivante du monde musulman.

Le première partie décrit les aspects actuels de la communauté musulmane, aspects géographiques et historiques, puis "le frémissement de l'Islam d'aujourd'hui". La deuxième partie nous fait remonter aux sources, aux racines de la sensibilité musulmane : Dieu l'Unique, Mahomet, le Coran, livre unique. La troisième partie pose les fondements de l'Islam : les bases et les cinq "piliers" de la Loi. Viennent ensuite les questions des sectes, du Califat, de la mystique musulmane et des confréries maraboutiques.

Les cinquième et sixième parties sont particulièrement bien senties et présentent de très heureuses synthèses sur les grands problèmes contemporains. Nous trouvons là ce qu'il est nécessaire de connaître sur le réformisme musulman et sur les mouvements et tendances de l'Islam moderne (Ulémas algériens, Frères musulmans du Proche Orient², essais de réalisation de l'État islamique, réformes en Syrie et en Tunisie). Enfin, M. Rondot expose les essais d'adaptations modernes en marge de la communauté musulmane, c'est-à-dire l'expérience de la Turquie kémaliste et la situation des musulmans en pays soviétique.

La conclusion est empreinte du même tact et de la même lucidité.

Il est clair d'une part que toute la réalité de l'Islam n'est pas épuisée par la seule analyse du dogme. Il serait défectueux de présenter l'Islam en mettant d'un côté le dogme et de l'autre la nation. Les problèmes du monde musulman forment un tout et ils se posent, comme le dit excellemment l'auteur, en termes de 'communauté'. Et pourtant, si l'on parle de dialogue entre chrétiens et musulmans, nous sommes obligés d'évoquer les questions religieuses de base.

"Toute tentative de contact islamo-chrétien se réfère nécessairement au dogme musulman. Mais le dogme est le domaine de la rigueur. Il nous faut donc marquer, avec sérénité mais avec fermeté, les différences qu'il serait grave d'ignorer. Ni la foi commune en un Dieu unique, ni le respect parallèle des grandes valeurs morales, ni l'analogie des conceptions quant au rôle de la prière ou du jeûne ou quant à l'amour dû au prochain, n'autorisent à établir entre Christianisme et Islam une identité fondamentale ; et tolérer une confusion ne saurait jamais procurer que l'apparence d'un rapprochement.

"Tout le respect que nous accorderons de grand cœur à l'Islam, toute l'amitié que nous aurons pour les Musulmans, ne sauraient obscurcir la notion de différences dogmatiques essentielles et insurmontables" (pp. 323-324).

Voilà qui est clairement dit et qui devait être dit. On ne bâtit rien de solide, en effet, sur la confusion et les compromissions fallacieuses et illusoire. La vérité seule est libératrice.

Cependant, d'autre part, ne peut-on pas espérer, un dialogue ? Une union des forces spirituelles, musulmanes et chrétiennes, contre le matérialisme athée ?

"Mais on se demandera, écrit M. Rondot, si ces forces spirituelles sont bien

² Signalons en passant l'article du R. P. Jomier sur "Les Frères musulmans et leur influence" qui vient de paraître dans le numéro de mars 1959 des Etudes.

équivalentes en pratique ; si elles sont conçues, chacune dans son système, de façon analogue ; si donc leur accord peut se réaliser sans risque de malentendu"(p. 324).

Les observateurs du monde oriental remarquent par exemple que l'Islam n'offre pas de défense très sûre contre les séductions du monde communiste. Ensuite, la confusion du spirituel et du temporel engage presque toujours, dans les réactions musulmanes, des facteurs d'ordre politique. Il faut avoir présentes à l'esprit ces constatations élémentaires.

De toute façon, ces contacts ne peuvent être féconds que s'ils sont parfaitement désintéressés et que s'ils s'établissent dans une estime mutuelle croissante. Les simples conseils qui sont énoncés maintenant s'imposent à tout esprit ouvert et désireux d'agir du mieux possible.

"Il est à peine besoin de dire qu'elle (notre enquête) se gardera d'une tendance trop systématique à critiquer ; mais elle ne devra pas moins se défier d'une tentative plus subtile, celle d'idéaliser. Il sera d'ailleurs toujours difficile de saisir le fait musulman dans sa réalité complexe ; l'esprit de système, souvent servi plus ou moins consciemment par les Musulmans eux-mêmes, nous proposera, à sa place, des vues théoriques, des systèmes que rendra séduisants leur apparente cohérence, mais dont il nous faudra nous défier".

"Gardons-nous d'édifier a priori, ou selon ce que nous avons cru comprendre, un Islam imaginaire qui serait celui que nous souhaiterions concevoir, une communauté musulmane calquée sur ce que nous semblent être les vues des Musulmans d'aujourd'hui ; gardons-nous de trop vite décider ce qui, dans l'Islam actuel, serait définitivement mort et désormais privé de sens, et ce qui préfigure au contraire les traits de l'Islam de demain. Nous commettrions aisément les erreurs les plus graves. (p. 327)

Nous sommes donc loin avec cet ouvrage des élucubrations ésotériques, des fausses appréciations des valeurs religieuses contenues dans l'Islam ou de belles constructions de l'esprit en dehors de la réalité. C'est heureux. Si bien que la diffusion et l'influence de ce livre ne peuvent être que bénéfiques.



"DESTIN DU PROCHE-ORIENT"

Pierre RONDOT

Edit. du Centurion, Coll. "Le Poids du Jour", Paris 1959, 370 p. avec un index, un répertoire de dates marquantes, des documents et une série de planches et de cartes.

Connaître les musulmans d'aujourd'hui c'est nécessairement connaître aussi la vie des pays musulmans et plus particulièrement de ce Proche-Orient, cœur des peuples qui se rattachent au Prophète. Cet ouvrage complétera donc, sur le plan politique, les deux exposés précédents. Clair et objectif, il peut être recommandé à ce même large public désireux d'être informé sûrement et, malgré tout, rapidement, (ce qui ne veut pas dire être informé au rabais.)

"Le dessein de l'auteur, lisons-nous dans l'avant propos, a été de rassembler sous un volume aussi restreint et sous une forme aussi accessible que possible, les éléments essentiels d'une réflexion sérieuse sur les bouleversements de l'Orient d'aujourd'hui. Il a moins cherché à accumuler les faits qu'à discerner le sens et les grandes étapes d'une évolution" (p. 10).

M. Rondot nous avertit qu'il emploie à dessein le terme de "Proche-Orient" et non de "Moyen-Orient" (dérivé de l'anglo-saxon "middle East" qui convient fort peu à ces riverains de la Méditerranée.

Résumant en quelques lignes, non plus cette "Question d'Orient" comme l'on disait en 1913, mais ces "Problèmes orientaux", l'auteur écrit alors :

"De l'essor des nationalismes orientaux, entre 1920 et 1935, à l'affrontement du nationalisme judéo-israélien et de l'arabisme, de 1936 à 1955, et à l'apparition,

depuis lors, d'une immixtion soviétique qui aide une grande idée force, le prestige nassérien, à susciter un nouvel élan de l'arabisme, unitaire et populaire à la fois, l'évolution du Proche-Orient moderne marque ses principales étapes. Rechercher et définir la ligne directrice de cette évolution, en marquer les inflexions essentielles, ordonner autour d'elle quelques traits accessoires, mais caractéristiques tel sera le dessein de ce petit livre" (p. 16)

La lecture de l'ouvrage nous montre que le but est atteint.

Après deux chapitres sur le désordre de l'été 1958, débutant ainsi en pleine crise, et sur le damier oriental les pièces du jeu, l'auteur développe dans le chapitre troisième "l'ère de l'affirmation nationale arabe" (1919-1936) : effacement de l'Empire ottoman "homme malade", "révolte dans le désert", montée de l'Iraq, Sionisme.

L'ère de l'antagonisme arabo-israélien (1936-1955) (ch. IV) est celle du bouleversement apporté en Orient par le choc palestinien et par la relance de l'arabisme grâce à la Grande Bretagne, celle aussi du neutralisme arabe contrecarrant la défense occidentale. Enfin, l'ère de l'immixtion soviétique dans l'Orient arabe a commencé depuis l'automne 1955 (ch. V) : l'affaire du barrage d'Assouan, la doctrine d'Eisenhower, le "Bandung populaire" du Caire. L'épilogue nous brosse un tableau de l'Orient dans l'ombre de l'Asie. A qui sera le dernier mot ? A la vieille sagesse populaire ? "Toute chose se casse dit un proverbe kurde, lorsqu'elle s'amincit, mais l'homme se brise lorsqu'il s'enfle.

Cependant, l'éditorialiste de l'Orient de Beyrouth, M. René Aggiouri, écrivait le 24 août 1958 : "Le nassérisme n'est peut-être pas autre chose que la confiance en eux-mêmes, que les Arabes ont retrouvée à travers Nasser. Cette confiance avait besoin, pour s'épanouir, d'une égale confiance de la part de l'Etranger. L'habileté a consisté pour le Russe à être le premier à témoigner cette confiance aux Arabes".

En tous cas, l'Orient n'a pas fini de nous étonner. Nous nous perdriions dans tous ces imbroglios si nous n'avions pas à notre disposition les guides avertis de ces questions, comme le prouve M. Rondot.

"Destin du Proche-Orient" remplit donc bien son but, celui d'être "un simple guide, aussi clair que possible, on vue de secourir le lecteur décontenancé de la presse quotidienne".



QUELQUES OUVRAGES PARUS CES DERNIERES ANNEES

et pouvant être retenus par un large public.

se rapportant aux problèmes orientaux

- F. V. FERNAU : "Le réveil du monde musulman", Paris, Le Seuil, 1954
- J. P. ROUX : "L'Islam en Asie", Paris, Payot, 1958
- J. P. ROUX : "L'Islam en Occident", Paris, Payot, 1959
- M. COLOMBE : "L'Evolution de l'Egypte" (1924-1950), Paris, G. P. Maisonneuve, 1951
- J & S. LACOUTURE : "L'Egypte en mouvement", Paris, le Seuil, 1957
- J. J. BERREBY : "La péninsule arabique", Paris, Payot, 1956.
- J. P. ROUX : "La Turquie", Paris, Payot, 1955
- V. MONTEIL : "Les musulmans soviétiques", Paris, le Seuil, 1957

- "Le Moyen-Orient" : n° 178, (octobre 1957) de la Documentation photographique éditée par la Documentation Française, 14 - 16, rue Lord Byron, Paris 8°
- Textes, cartes, croquis, douze planches photographiques (format 24/30)
- "Le Moyen-Orient" : n° 1 (juillet 1958) des Documents de la Revue des Deux Mondes, 15, rue de l'Université, Paris 70 -64 pages, avec cartes illustrations, petit dictionnaire, etc...

se rapportant à des problèmes plus vastes

- TIBOR MENDE : "Entre la peur et l'espoir", Paris, le Seuil, 1958
- L. J. LEBRET : "Suicide ou survie de l'Occident ?", Paris, Edit. Ouvrières, 1958
- P. GHEDDO : "Le Réveil des peuples de couleur", Paris, Edit. du Centurion, 1957
- "Colonisation et Conscience chrétienne", n° 6 (décembre 1953), de Recherches et Débats (du CCIF), Paris, A. Fayard.
- "L'Église, le Monde et l'Occident", n° 15 (mai 1956), de Recherches et Débats (du CCIF), Paris, A. Fayard.
- "L'Église et les Civilisations", Semaine des Intellectuels Catholiques 1955, Edit. Pierre Horay, Paris
- "La Conscience Chrétienne et les Nationalismes", Semaine des Intellectuels Catholiques, 1958, Edit. Pierre Horay, Paris



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--